

2 Politique

Fin de la tournée du directeur de cabinet du président de la République/Libreville

Ali Bongo Ondimba : "Je suis là, je serai toujours là !"

Martina ADA METOULE
Libreville/Gabon

L'évènement qui a eu lieu au stade de Nzeng-Ayong aura été marqué par une surprise plutôt heureuse : la présence du chef de l'État qu'accompagnait son épouse Sylvia. L'assistance a d'ailleurs eu droit à la première prise de parole en public du numéro un gabonais depuis son accident vasculaire cérébral en octobre 2018.

LA tournée républicaine du directeur de cabinet du chef de l'État, entamée depuis un mois, a pris fin samedi dernier avec l'étape de Libreville. La forte mobilisation était, une fois encore, au rendez-vous. Ce qui est la preuve de la considération et de l'intérêt portés par la population de tout le Gabon au message du chef de l'État et délivré par son envoyé. Cette ultime étape - celle de Libreville, capitale politique et administrative de notre pays - aura été la plus belle et surtout la plus riche en émotion. Tout simplement parce qu'elle aura été marquée par la présence physique, au stade de Nzeng-Ayong, du président de la République, Ali Bongo Ondimba qu'accompagnait la première dame Sylvia. Une apparition qui a émerveillé



Ali Bongo Ondimba adressant quelques mots à l'assistance.

plus d'un. Ce d'autant que diverses informations sur son état de santé tendaient à entretenir la confusion dans les esprits. Occasion pour le numéro un gabonais de dire merci à Dieu de manière solennelle. Non sans également remercier ses compatriotes pour "le soutien que vous m'avez apporté surtout dans les moments difficiles". Et partageant la joie

de ses compatriotes, le chef de l'État a eu ces mots : "Je rêve de ce moment depuis pas mal de temps et c'est arrivé. Moi aussi je suis venu participer à la fête. Merci de m'avoir invité". Et de poursuivre : "Je vous dis que maintenant je suis là, je suis là pour vous. Je suis là aujourd'hui (...). Je serai toujours là".

Auparavant, le directeur de cabinet du président de

la République, Brice Laccruche Alihanga, a livré le message de son patron dont il était porteur et qui se résume à rassurer les populations quant à l'état de santé du chef de l'État. "Je suis venu vous dire que le président de la République va bien. Il a fait un AVC certes, mais un AVC n'est pas une maladie. C'est un accident. Et aujourd'hui, grâce à Dieu et au peuple

qui le soutient, il va beaucoup mieux", a-t-il indiqué. D'autre part, l'orateur a défini aux Librevillois le nouveau contrat que leur propose le numéro un gabonais. Le président de la République, a-t-il dit, "suggère au peuple un nouveau contrat entre lui et les Gabonais. Il n'y aura plus d'intermédiaire entre le chef de l'État et ses compatriotes". Et, c'est pour cette raison,

poursuivra-t-il, que le chef de l'État pense désormais à assainir son entourage. "Le président m'a demandé de vous prendre à témoin, parce qu'il m'a dit, que j'ai fait un AVC, je ne peux plus faire une deuxième fois les mauvais choix. Il y a des gens autour de moi qui ont abusé des Gabonais, qui ont fait des fausses promesses, les maquettes, les Power-Point, les routes, etc. Ils m'ont menti. Maintenant, c'est terminé!". Et de marteler : "Ceux qui ne sont pas contents, ceux qui boude, on leur dira celui qui boude, bouge ! Je pense que tout le monde a compris que c'est maintenant le peuple".

Par ailleurs, s'agissant des informations selon lesquelles Brice Laccruche Alihanga serait en pré-campagne pour la Présidence à venir de 2023, pour le compte d'Ali Bongo Ondimba, il a répondu qu'il n'en est rien. Non sans préciser que la tournée qu'il vient de boucler est un "ordre du chef de l'État" qui l'a envoyé dire aux populations qu'il se porte bien et qu'il sera toujours là. Il est à noter que les fils et filles, cadres de cette province étaient peu avant au Nomad, pour un e rencontre avec Brice Laccruche Alihanga. A cet effet, la présence de l'honorable Paul Biyoghé Mba a été très remarquée.



Brice Laccruche Alihanga face aux populations pour livrer le message du chef de l'État.



Vue partielle de la foule au stade de Nzeng-Ayong.

Analyse

Le sens d'un propos

Lin-Joël NDEMBET
Libreville/Gabon

DEVANT des milliers de personnes venues assister à la rencontre citoyenne marquant le clou du péripèle de son directeur de cabinet, Brice Laccruche Alihanga, porteur de son message aux Gabonais, Ali Bongo Ondimba, faisant une apparition surprise a affirmé : "Je suis là, je serai toujours là !".

Cette parole du chef de l'État, debout du haut de la tribune, micro en mains, tout de blanc vêtu, avec à ses côtés son épouse Sylvia, a fait largement écho à cause de sa forte de tonalité. Parce que dans le contexte actuel fait de ragots et autres rumeurs les plus ubuesques, elle est venue, qu'on le veuille ou non, rassurer un peu plus ses compatriotes sur son état de santé, un an bientôt après son accident

cardiovasculaire. Lequel l'avait contraint depuis lors, et après une longue période de convalescence, à se soumettre au strict protocole qu'impose la reprise progressive de toutes ses facultés. C'est la preuve supplémentaire, s'il en est encore besoin, que le président est bien présent et compte bien demeurer au contact de ses concitoyens qui n'ont eu de cesse de lui témoigner leur indé-

fectible attachement. Et aussi à sa personne ainsi qu'aux idéaux de paix, de partage et de développement, triptyque qui fonde sa politique aujourd'hui. D'autant qu'à l'instar de Franceville, où ils ont bravé la pluie, ses compatriotes auront été bien plus nombreux au stade de Nzeng-Ayong. Il y a, dans ce premier propos public du président de la République, une réaffirmation de sa

détermination à poursuivre sa mission à la tête du pays, surtout qu'il s'est fixé pour objectif de le conduire sur la voie du changement économique. Il n'entend donc guère se soustraire de ses obligations, car même pendant sa convalescence, Ali Bongo a multiplié les rencontres officielles avec ses homologues de la région, entre autres. À cet égard, tous ceux qui, à tort, avaient encore des

doutes, doivent plutôt se faire à l'idée que Ali Bongo Ondimba demeure bien aux commandes du Gabon. Tel est le sens des mots qu'il a prononcés, samedi dernier, devant des populations qui, comme lui, attendaient, rêvaient de ce moment pour revivre ensemble ces bains de foule et autres apparitions publiques qu'ils affectionnent tant.